

Caliband Théâtre

MLKing 306 (Lorraine Motel)

Texte et mise en scène : Mathieu Létuvé
Avec Mathieu Létuvé, jeu et chant Clémentine Justine, danse hip-hop Frédéric
Faula

11 • Gilgamesh Belleville Avignon 2019

REVUE DE PRESSE

Service de presse Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 & Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

Assistées de Jean-Luc Weinich et Carole Guignard

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr



la terrasse

**MLKing 306 (Lorraine Motel) de
Mathieu Létuvé**



LE 11 GILGAMESH BELLEVILLE / TEXTE ET MES MATHIEU LÉTUVÉ

Publié le 23 juin 2019 - N° 278

Son précédent opus, *Raging Bull*, avait marqué le public du off. Après Jake LaMotta, le Caliband Théâtre revient avec une figure incontournable de l'Amérique du XX^e siècle : Martin Luther King.

La chambre 306 du Lorraine Motel est celle devant laquelle Martin Luther King s'effondra, le 4 avril 1968, sous les balles de James Earl Ray. Ce n'est pas un hasard si le titre du nouveau spectacle de Mathieu Létuvé reprend à son compte les lieux de la tragédie. La réflexion sur l'espace est en effet au cœur de la mise en scène : dans un jeu constant entre intérieur et extérieur, on se retrouve aussi bien sur la scène de crime que dans l'espace clos d'une chambre, figurant tour à tour les chambres d'hôtels où le pasteur était de passage et le tueur en cavale, ou sa cellule. Avec la vidéo, les allées-venues sont nombreuses, l'espace et le temps se dilatent et nous promènent au cœur d'un récit, qui, par fragmentations et mélange entre

fiction et documentaire, reproduit la mécanique fatale qui lia ces deux destins. Habilement, le texte procède, telle une enquête policière, à l'autopsie des événements en combinant les points de vue.

Autopsie d'une certaine Amérique

Ainsi, la reconstitution du meurtre amène à revivre deux facettes de l'Amérique des années soixante, tiraillée entre haine raciale et libéralisme grandissant, sur fond de misère sociale et d'appel à la non-violence. Le compte à rebours a commencé et les deux protagonistes rejouent les moments clés de leur existence. La danse et le chant ont une importance capitale pour figurer le combat acharné, et faire entendre, à travers le gospel et le blues, des hymnes contre le racisme et la ségrégation. Frédérique Faula, qui fut l'an passé un formidable taureau enragé, porte sa danse hip hop et martiale au cœur des combats intimes et collectifs de l'homme de paix. Les comédiens passent de la narration aux personnages sans s'enfermer dans un rôle, pour mieux porter, de façon universelle, les questionnements liés au parcours de chacun et en donner, peut-être, un écho vers notre actualité.

Nathalie Yokel

[MLKing 306 de Mathieu Létuvé](#)



photo Arnaud Bertereau

À travers les yeux de James Earl Ray, assassin présumé de Martin Luther King, la figure tutélaire du pasteur, prix Nobel de la Paix, fascine et surprend par la radicalité de son engagement. En partant du meurtre, nous revivons leurs deux destins : le combat de King qui accompagne le mouvement des droits civiques et le parcours d'un petit criminel à l'identité fuyante, en quête d'un inaccessible eldorado. L'un est porteur de vérité et de justice, l'autre porte la mort et le mensonge dans ses bagages.

MLKing 306

Texte, mise en scène et jeu Mathieu Létuvé

Jeu et chant Clémentine Justine en alternance avec Jessy Ugolin

Danse hip-hop Frédéric Faula

Création lumières Eric Guilbaud

Animation vidéo Antoine Aubin

Costumes Jane Avezou

Scénographie et régie son Renaud Aubin

Musique Olivier Antoncic

Construction décor CPR Louviers

Administration Élise Laboulais – E-mail

Communication Lou Tiphagne – E-mail

Diffusion Label Saison – Gwénaëlle Leyssieux – E-mail – et Lou Tiphagne – E-mail

Production Caliband Théâtre

**Co-production et accueil en résidence Centre Chorégraphique National de La
Rochelle,
L'Étincelle de Rouen, Le Rive Gauche de Saint-Étienne du Rouvray, La Renaissance
de
Mondeville, L'Éclat de Pont-Audemer**

Co-production Le Théâtre du Château d'Eu

Aides à la production DRAC Normandie, Département Seine- Maritime

Aides à la diffusion Odia Normandie

Avec le soutien de Ville de Rouen (Curieux Printemps)

La Cie est conventionnée par la Ville de Rouen et la Région Normandie.

Durée • 1h10

Off 2019

11 Gigamesh

5 – 26 JUILLET À 20H30

Relâches les 10 et 17

Salle 1

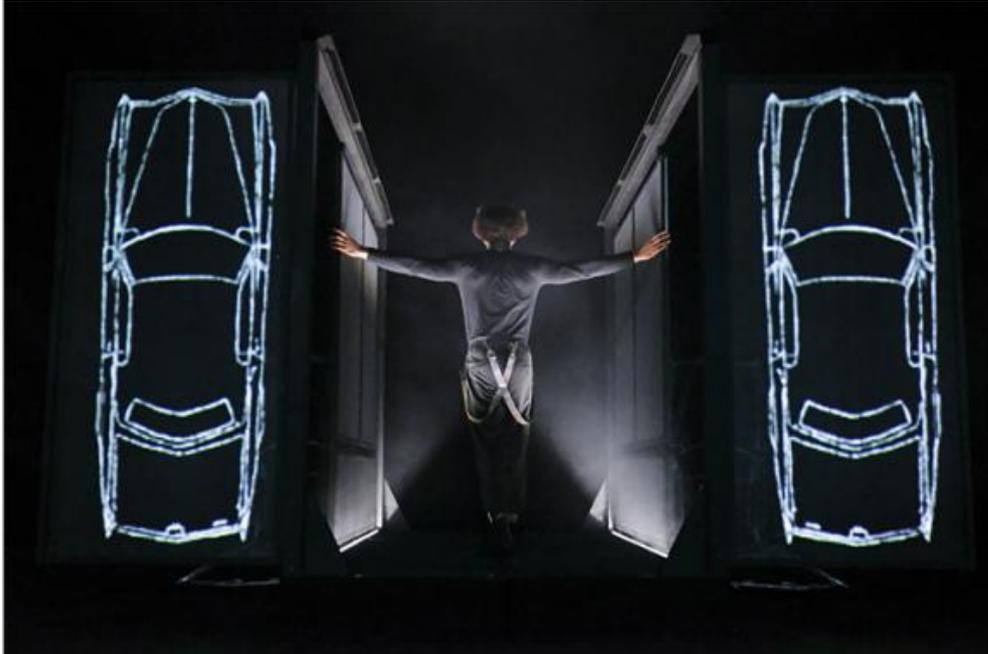
Égalité Martin Luther King, autopsie d'un meurtre

D'un côté, Martin Luther King, leader du mouvement pour les droits civiques des Noirs américains, initiateur de la grande marche sur Washington, prix Nobel. De l'autre, James Earl Ray qui porte en lui tous les stigmates d'une société américaine raciste. Point névralgique de l'intrigue, le Lorraine Motel. Chambre 306. MLK se sait menacé, mais il ignore où et quand le coup fatidique aura raison de sa vie. Aux côtés de Mathieu Létuvé, auteur et metteur en scène du spectacle, intitulé *MLKing 306*, Clémentine Justine et Frédéric Faula. L'une chante, son interprétation de *Strange Fruits* provoque des frissons; l'autre danse, une danse fougueuse. Les deux premiers jouent derrière une paroi de verre (très belle scénographie de Renaud Aubin), chacun portant sa partition, reliée par la chorégraphie qui se danse à vue. Des vidéos ponctuent ce récit haletant, conçu comme une contre-enquête qui remonte aux sources du combat de Luther King. Le découpage texte/chant/danse/vidéo vous tient en haleine, ponctué de flash-back qui plongent le spectateur dans cette histoire qui n'en finit pas de se rejouer ici ou là. La mécanique est sans faille, le jeu des acteurs et danseur au diapason. Un spectacle comme un polar noir d'une efficacité redoutable. ● M.-J. S.

Jusqu'au 26 juillet, au 11, Gilgamesh Belleville, à 20h30. Tél.: 04 90 89 82 63.

LEBRUIT DUOFF

« MLKING 306 », AUTOPSIE DE DEUX DESTINS CROISES



LEBRUITDUOFF.COM – 16 juillet 2019

AVIGNON OFF 19. « MLKing 306 » Texte et mise en scène : Mathieu Létuvé – au 11 Gilgamesh Belleville du 5 au 26 juillet (relâche les 10, 17) à 20h30 – durée 1h10.

Avec « MLKing 306 » le metteur en scène, auteur et interprète, Mathieu Létuvé donne ici l'autopsie de deux destins croisés, celui de Martin Luther King Jr, tué le 4 avril 1968 et celui de son assassin James Earl Ray. « 306 » c'est le numéro de la chambre devant laquelle ce 4 avril MLK prend de plein fouet la balle tirée par James Earl Ray.

Comme à son habitude le metteur en scène fantasme le récit comme une danse macabre et c'est le danseur Hip Hop « Frédéric Faula » qui transcende et extériorise la violence de cette époque. Violence ségrégationniste mais aussi violence sociale dans une Amérique où la pauvreté est aussi ce vecteur d'exclusion qui va engendrer ce mouvement de révolte. On est noir et exclu mais on est aussi pauvre.

Sur scène peu d'éléments de décor, juste ce qu'il faut pour mettre en forme des bribes de souvenirs au travers de vidéos d'époques ou simplement de sons. Par quelques simples changements, Mathieu Létuvé endosse le rôle de Martin Luther King ou celui de son tueur. Comme une sorte de conteur de la mémoire passée, la comédienne et chanteuse Clémentine Justine est là, telle cette petite voix dans le cerveau malsain du tueur ou plus tard avec ces chants de révolte et d'espoir de millions de noirs américains en quête de justice. Les trois comédiens jouent un spectacle entier et convaincant aussi bien sur la forme que sur le fond. Autopsie réussie que ce « MLKing 306 » qui plonge les spectateurs dans cette époque où deux visions du monde s'affrontaient, l'une tournée vers la violence, le mensonge et la mort, l'autre vers l'espoir de plus de justice et de droits pour tous. Un travail à découvrir.

Pierre Salles